

Anne a été tiré non loin de la basilique dans une grande prairie qui longe la route d'Auray, Fusées, bombes, fontaine lumineuse, etc..., se sont succédé, aux applaudissements des spectateurs, sous notre ciel de Bretagne, qui était ce soir-là limpide comme le ciel de l'Italie.

Nous devons signaler deux pièces remarquables entre toutes : le chiffre de la Sainte Vierge surmonté d'une croix et l'invocation *sancta Anna, ora pro nobis !* qui fut chanté par des milliers de voix pendant qu'elle étincelait sous nos regards charmés.

La fête se prolongea, pour un grand nombre, pendant toute la nuit : à la basilique, au cloître, les pèlerins priaient, chantaient ou suivaient les stations du chemin de la croix. Ce furent, nous disait l'un d'eux, des heures délicieuses, où la prière faisait oublier la fatigue. Sainte Anne doit être contente de ses enfants.

II

26 juillet.

Ce matin, le village de Sainte-Anne n'est plus envahi par la pieuse multitude des pèlerins. Les uns sont partis hier, dans la nuit ; les autres, après la messe célébrée, dès quatre heures, à la Scala-Sancta. Il en reste un grand nombre ; d'autres arrivent par tous les trains, la bourgade s'anime, la basilique se remplit. Sur cette terre consacrée par tant de prodiges, les fêtes durent plus d'un jour, et les nouveaux venus rappellent, sinon par leur nombre au moins par la vivacité de leur foi, ceux dont la piété simple et vraie nous a profondément édifiés la veille.

Ces chrétiens des anciens âges se sentent chez eux dans le domaine de leur Mère. Ils passent dans la basi-